

Écoutez bien !

Lorsque l'on parle de radio, c'est un peu comme si l'on appelait un taxi ou on cherchait un hôtel. Tout le monde comprend de quoi il s'agit, peu importe dans quelle langue et dans quel pays on l'utilise. Le mot lui-même est emprunté au vocabulaire anglais du début du 20^e siècle qui avait choisi l'expression *radiotelegraphy* pour désigner la « *retransmission d'informations par l'émission d'ondes électromagnétiques* ».

Avec la révolution industrielle, beaucoup de nouveaux vocables ont vu le jour à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle : le radium, le radar, la radio et la radioactivité ont tous pour racine latine commune *radius*, le rayon. Passer une radio chez le médecin, c'est passer aux rayons X. Les linguistes étaient-ils trop heureux de trouver des néologismes pour qualifier ce nouveau rayonnement de la technologie ? Ou bien fallait-il en connaître un... rayon pour trouver le mot adéquat à chaque invention nouvelle ? De telles explications seraient un peu trop simplistes. Autant les ...rayer de la liste des supputations.

La version allemande de la radiodiffusion, *Rundfunk*, a sa propre histoire. Le technicien Hans Bredow (1879-1959), spécialiste des hautes fréquences, a effet introduit en 1921 dans le vocabulaire ce mot composé de *Rund* et de *Funk* en déclarant sous forme de boutade qu'il fallait diffuser des rayons « tout autour » de l'émetteur – *in die Runde*. D'où l'allusion à cette « rondeur » des rayons, qui comme les rayons cachés dans le mot radio ont besoin d'un rayon d'action, le fameux *radius* latin. On ignore si Hans Bredow était poète à ses heures, mais la traduction littérale de sa boutade par des profanes de la technologie pourrait donner quelque chose comme « une étincelle qui entre dans la ronde ». *Funk* a en effet un lien de parenté linguistique avec *Funke* l'étincelle et même avec *Feuer* le feu. Prosaiquement, *Funk*, ce sont de vulgaires signaux qu'on jette comme des étincelles, à cette différence près qu'on ne les voit pas et qu'elles ne brûlent pas ceux qui les atteignent.

Lorsque le mot a été inventé, il n'était pas encore question de télévision. Or les images de

télévision tout comme les sons ne sont rien d'autre que des ondes. C'est pourquoi le terme *Rundfunk* désigne tout ce qui est diffusé, radio et télévision. Et comme il fallait bien faire la différence, d'autres techniciens-poètes ont eu l'idée d'inventer le mot *Hörfunk* en limitant les étincelles à l'ouïe (*hören*, écouter). Pour les amateurs de belles images qui tiennent absolument à garder à l'esprit cette profusion d'étincelles invisibles, *Hörfunk* pourrait être une sorte de feu d'artifice pour les oreilles. La réalité est plus sobre.

Avec l'invention de la radio, le fait de diffuser (*funken*) a certes été rapproché de celui, plus ancien, de scintiller (*funkeln*), l'idée première étant de vouloir expédier quelque chose autour de soi. Dans le *Funkspruch*, le message radio envoyé par les aviateurs ou les radioamateurs pour se faire entendre, l'idée de diffusion est d'une évidence imparable. Dans le langage des militaires, c'est plus subtil, *funken* signifie tirer – vague analogie avec les étincelles. Et les jeunes d'aujourd'hui, toujours avides de simplifier le langage, ce qui aux yeux et aux oreilles des plus âgés devient parfois tout le contraire, ce verbe remplace bizarrement *funktio-nieren*, audace linguistique puisque sémantiquement la fonction n'a rien à voir avec la diffusion – sauf quand la radio ne marche pas. Néanmoins, *Hörfunk* ne fait pas trop partie de leur langage quotidien, ils préfèrent le mot *Radio*, ou mieux encore MP3 et MP4 – une technologie qualifiée de *funkelnagelneu*, autrement dit nouvelle comme un clou qui brille. Donc : flambant neuve.

Gérard Foussier

Was auf die Ohren!

Vom lateinischen *radius* zum französischen (und deutschen) *radio* sowie zum deutschen *Rundfunk*: Etymologie und Analogie/n des Wortes *Radio*, das erst am Ende des 19. Jahrhunderts aufkam und sich zu Beginn des 20. Jahrhunderts nach dem englischen *radiotelegraphy* etablierte, beschreiben die Technik und ein Medium, das die Welt veränderte. Red.